

MÉMOIRES D'UN CENDRIER SALE

Kenan Görgün

*Travel 2 the Edge
Remember what U C
May U find Knowledge
& Bring it back 2 me*

Avant moi

Je ne suis que l'écho des choses dites avant moi
L'écho de milliards et milliards de voix
Sur une plaine, une race s'est élevée et aboie
Des cantiques effrénés vers des cimes d'émoi

La Terre, tel un œil, observe, sereine
Tandis que défilent les rois et les reines
Les héros et le peuple, la famine et l'aubaine
Tant de monstres angéliques, d'amour et de haine

Je suis la réplique de qui vint avant moi
Mêmes rides, mêmes peines, mêmes larmes de joie
Dans l'arène de la vie, les mêmes armes tournoient
Et qui tombe, et qui vainc, dans l'ivresse du combat

Tant de justes ont poussé comme des fleurs sans graine
Tant de justes déçus affligés de masques de hyène
Par les pierres vengeresses d'une hurlante géhenne

Je suis comme toi, horizontal et froid
Mon souffle a couru pour la dernière fois

Sous un croissant de lune ou le marbre d'une croix

*

Putain de mort

à Michael Herr et tous les autres

18 avril 1967. Maison-Blanche. Bureau ovale.
On va risquer le costard d'un loup gris de la Navale.
19 avril 1967. 10 heures du matin.

Colonel Jim Jones atterrit en hélicoptère
sur Vietnam, borbier d'enfer.
Partouzes d'acide, noceurs en herbe, sacrifices des douceurs,
Des souvenirs, des douleurs en prose.
Vietnam crève d'overdose.
Khe Shang. Danang. Hô Chi Min. Têt. Saïgon.
Désastre de la fierté des hommes.
Carnivores avides de mordre la chair des dieux.
Engloutissent puis recrachent.
Dans les collines baignées de brume.
Horreur du peloton, c'est grande fessée pour Petits Toms.
Offrande à l'atomisme d'un champignon
qui se mange vénéneux puis te digère.

B-52. H-40. Crash !
Bravo 6 à Zebra 3 !
Bravo 6 à Zebra 3 !
Bombe à dix heures !
Roquette RPG - 7. Fuyez !
Les flammes soufflent les fourrés.
Dix macchabs dans les tranchées.
Ça tombe de partout. Ça saute, ça pète.
Ils seront 320 au coucher du jour.
Huit kilos de cendres à rapatrier.
Sur son casque vert en lettres de bleu,
Il avait écrit " Mon nom est Dieu "
Un GI confond sa meuf avec celle d'un Viet.
Viole les putrides exhalaisons d'un corps enceint.
Entre ses jambes se tortille le diable américain.

11 décembre 1961 : 400 tombes dans les jardins de pierre.
31 décembre 1962 : 11 000. L'agence UPI dit 30. Elle ment.
4 décembre 1965 : 170 000 au turbin.
26 victimes dans les manifs de Newark. 43 dans celles de Détroit.
Record : 1 août 1968 - 541 000 yankees chez les nyaqs.
Les hommes se taisent. Les chiffres parlent.

Manque d'effectifs ! Pas grave - Nixon envoie.
On l'y reprendra plusieurs fois.

Repli stratégique. Au napalm on est allergiques.
Balancez vos grenades pour faire du lest. Faudra traverser la rivière.
Casque Sony. Guitare en bandoulière.
Flower Hendrix monte en cerveau.
Welcome to Electric Ladyland ! Help Jimi ! Help Jimi !
“ C'est pas bientôt fini, oui ?! ”
Ça c'est le sergent. Se prend pas pour la moitié d'un con.
Croit encore qu'il est fils de sa maman.

Retour au camp. Le soleil se meurt.
Tout le monde a peur.
C'est la nuit. Sans gloire.
Soldat vaudou fait des rêves noirs.
Cœurs de glace. Comme des cristaux limpides.
Hallucinations - ivresses de la mort.
Putain, putain de mort !

*

Résurrection en R

Depuis les mausolées austères et les sanctuaires,
Depuis les sombres campagnes, au bord des rivières,
En chaque lieu de mort, en chaque cimetière,
Ils se levèrent et marchèrent.

Dans la blanche brume d'une longue nuit d'hiver,
Leurs os rembrunis sous des haillons de chair,
Les membres raides, le maintien sévère,
Ils avançaient vers la vie par légions entières.

Ils envahirent les glorieuses cités de lumière,
Les immenses artères, les foyers, les chaumières,
Semant l'horreur dans les rangs de leurs pairs,
Ils chantaient des cantiques pour la fin d'une ère.

Frères dévorant leurs frères.

*

Possession

Je possède et suis possédé
Par mon désir de possession
Plus j'obtiens
Plus je veux
Posséder est ma seule façon
De lutter contre une vraie vision

J'ai crié dans un cercueil de verre
Je vis dans un baroud d'enfer
I cried in a glass grave
I live in a damn rave
Don't wonder how to save
Your soul to the last grave

*

A Greyhound Harmony

A little beer
A little moody smoke
My few old guys and girls
As Bukowski said, we try no more
The road is warm under our feet
Don't put your life into your bag
We will move in waves of heat

No How or When or Why
The travel begins
It feels good to walk - don't stay
The sun will show us the way
And our hearts will do the rest
Don't care of what we leave
Cause we will live the best

Navajo Desert - There's a face
Laughing in the stone
We maybe reach a kind of grace
Or maybe we are stone

No Shy no Lie no Cry
The distance is in
Our love can feed us, hey!
The day and night away

Red bridges cross over the alley
Grand Canyon flows into Death Valley
And we're just floating in the air
Just floating in the air

In the air

*

Greyhound Harmony

(traduction)

*Un petit gallon de bière
Quelques nuages de fumée atmosphérique
En compagnie de mes amis les lascars et les scarlettes
Comme disait Bukowski, on a arrêté d'essayer
De mettre nos vies sous de beaux emballages
Et puisque ce sol est si chaud sous nos pieds
On va faire quelques pas sur ces vagues de chaleur*

*Ni de Quand ni de Comment ni de Pourquoi
Le voyage commence, maintenant, pour toi
Il fait si bon marcher - ne reste pas
Le soleil nous montrera la voie
Et nos cœurs feront le reste
Ne t'inquiète pas de ce qu'on abandonne
L'existence qui nous attend sera la bonne*

*Désert de Navajo - il y a un visage
Qui sourit dans la pierre
On a peut-être atteint une certaine grâce
Ou alors on est complètement stones, à la masse*

*Ni timidité ni mensonge ni larme
La distance vraie est en nous
Et notre amour est capable de nous alimenter
Tout au long des nuits et au long des journées*

*Des ponts rouges enjambent des allées
Le Grand Canyon plonge vers la Mort dans la Vallée
Et nous - nous, on flotte - comme du sable - dans les airs
Juste là - comme du sable - dans les airs*

Les airs

*

Mission Terre

(m.t.r.p. = modeste tentative de rap humanitaire)

A cent poltrons dans un ascenseur
De la sinistre angoisse il y a mille catalyseurs
Un tel est de si mauvaise humeur
Qu'un autre en a gros sur le cœur

A deux cent poivrots dans un seul couloir
La première chose à dire c'est putain l'foutoir
Puis aller bouder un dernier coup coté cafetard
En accompagnement vous prendrez bien un boudoir

A trois cent cols blancs dans une conférence
C'est trois cent cons qui font des révérences
Avec le flouse comme seule référence
Les micros ne marchent plus, quelle coïncidence

A cent mille malades atteints du virus du Suicide
Et cent mille Kalesh aux angles droits d'Euclide
Plutôt que de voir sa vie couverte d'hémorroïdes
Et rêver en vain des vagues de la Floride
Sans ménager sa monture on joue à Billy the Kid
Et après s'être jeté quelques poignées d'acide
On part en voyage dans un lumineux astéroïde

A deux cent mille visages voilés à l'affiche des mosquées de Brooklyn
C'est deux cent mille basanés qui piétinent des couronnes d'épines
Et scandent "Maudites soient les blanches philistines
Qui emmènent leurs têtes blondes à l'officine
Les unes s'appellent Christine, les autres Caroline
Craignent tant la barbe des hommes djinns
Qu'elles se confessent à Jesus Online !"

A un million de soldats du futur sur les champs de bataille
Brandissant un million de mitrailleuses en quincaillerie
Tandis que les députés se grattent au niveau de la taille
C'est un million de John Rambo qui cavalent sur Cornouailles
Et en attendant qu'on les ravitaillie
Ils se butent pour une médaille

A deux milliards d'internés sur Internet
Et les synthèses de rhizomes qui gangrènent l'Homme
Bougre d'idiot à qui on donne du PQ pour diplôme
Servant à décorer les murs du *home sweet home*
Où l'on bouffe du *fast-food* pour gastronomes
En projetant d'épargner les petites sommes
Pour s'offrir une télé 16/9 digichrome
Sûr que toutes les routes mènent au cd-rom

A sept milliards d'abeilles dans l'explosion démographique d'une ruche
Les reines ne peuvent pratiquer qu'une politique d'autruche
Entasser les surplus dans d'impensables coins
Pendant qu'à l'Armée du Salut on crève de faim
Mobiliser des gosses qui lisent encore Tintin
Certains devenant moines, d'autres tapins
D'autres encore finissent dans une armée privée de riches miliciens
Injectant le poison idéologique dans l'infosphère des réseaux
clandestins

Ainsi l'humanité s'envoie en l'air
Parfois jouit parfois mord la poussière
Mais toujours se défend d'être le cerbère
D'une mauvaise farce appelée Mission Terre

*

Kenan Görgün naît de parents turcs en 1977. Très vite en rupture de scolarité, son parcours l'amène à vendre des fruits et des légumes, à travailler en imprimerie pour le *Reader's Digest* et à faire des rondes comme veilleur de nuit dans un des quartiers les moins fréquentables de Bruxelles ("expérience utile pour qui veut explorer la peur"). Première nouvelle publiée à 14 ans, *Billy Ghost*, randonnée d'un fantôme existentialiste chassant la prime à travers l'Ouest américain. Depuis, tous les univers sont évoqués avec une égale aisance : fantastique, SF, policier, satire. Des fictions de réflexion sur l'actualité se retrouvent au sommaire de la revue *Marginales* ; l'intrigue policière de *Fumée du Diable*, qui voit la naissance de l'inspecteur Elvis Casanova, se classe dans le peloton de tête d'un concours des Éditions du Seuil. Les aventures complètes du flic chic et choc seront bientôt réunies sous le titre *Enfers Climatés*. Un roman, *Au Nord-Est de l'Enfer*, politique-fiction caustique dans la lignée de Kurt Vonnegut, est actuellement en lecture chez les éditeurs. Kenan signe aussi des scripts, dont le long *Alley Gorla* (bientôt en tournage) et le court *Fait d'Hiver*, tous deux primés au niveau national, ce qui, depuis, lui vaut de sévir comme scénariste pour d'autres cinéastes. Afin de consommer les noces du papier et de l'image, il n'y a qu'un pas - Kenan le franchit en tournant ses propres courts et en collaborant au magazine *Cinéma Belge*. Enfin, ce besoin de s'exprimer sans entrave, d'explorer la multiplicité qui siège au cœur des êtres, le conduit à composer pour le groupe de rock O.I.L. Ivre de passion, Kenan Görgün a tenu à faire sien le credo d'Henry Miller : "Toujours vif et joyeux !". Pour s'aventurer aux extrêmes limites des possibilités humaines.

Collection dirigée par - Collana diretta da **Dante Bertoni**

Déjà parus en Bookleg - Già pubblicati in Bookleg...

Cuore distillato / Coeur distillé Antonio Bertoli & Marco Parente
Solo de Amor Alejandro Jodorowsky

Démocratie Totalitaire Lawrence Ferlinghetti

100 bonnes raisons de "faire" de la poésie

Jean-Sébastien Gallaire & Philippe Krebs (*Collectif Hermaphrodite*)

Vers les cieux qui n'existent pas Marianne Costa

Que tu sois Evrahim Baran

Philtre Martin Bakero

Poudre d'ange Adanowsky

Encyclique des nuages caraïbes Anatole Atlas

Passer le temps ou lui casser la gueule Serge Noël

*que les livres circulent... la photocopie ne tue que ce qui est déjà mort...
che circolino i libri... la fotocopia uccide solo ciò che è già morto...*

© Kenan Görgün, 2005

© Maelström éditions, Bruxelles, 2005

www.maelstromeditions.com

ISBN 2-930355-37-9 - Dépôt légal - 2005 - D/2005/9407/37

Photocopié en Belgique : Fac Diffusion LLN